

ATTITUDE

Monique FORMARIER

Puéricultrice, Directrice des soins, Rédactrice de la revue Recherche en soins infirmiers

Présentation

L'attitude est un terme polysémique qui recouvre des notions très diverses. Il est présent dans le langage artistique, dans le langage qui touche au corps : maintien, pose, posture, mauvaise ou bonne attitude corporelle... Il est aussi employé dans le langage professionnel, sportif...

Le sens développé ici concerne l'approche psychologique, l'état d'esprit d'un sujet vis-à-vis d'un objet, d'une action, d'un individu ou d'un groupe.

C'est une notion complexe, très étendue, qui renferme un certain nombre de concepts opératoires.

Origine du concept

Le terme attitude est emprunté à l'italien *attitudine* qui est utilisé, depuis le moyen âge, dans le domaine de la peinture. Ce n'est qu'au début du 19^{ème} siècle qu'il prend un sens abstrait et passe dans le langage de la psychologie expérimentale. Il devient un concept central de la psychologie sociale avec les travaux d'Allport en 1935 (1).

Définitions

Il existe un très grand nombre de définitions, ce qui s'explique par l'étendue de cette notion.

Selon Dorin & Parot (2) « L'attitude qualifie une disposition interne de l'individu vis-à-vis d'un élément du monde social (groupe social, problème de société, etc..) orientant la conduite qu'il adopte en présence, réelle ou symbolique de cet élément ».

Selon Allport (3) « L'attitude est un état mental et neuropsychologique de préparation de l'action, organisé à la suite de l'expérience et qui concerne une influence dynamique sur le comportement de l'individu vis-à-vis de tous les objets et de toutes les situations qui s'y rapportent ».

Selon Mandras (4) « L'attitude est une disposition plus ou moins permanente qui est à la source d'un grand nombre de comportements et d'opinions sur un sujet ».

Selon Grawitz (5-1) « L'attitude est une manifestation de la vie consciente, simple ou complexe, générale ou particulière... L'attitude implique un état dans lequel l'individu est prêt à répondre d'une certaine manière à une certaine stimulation... L'attitude ne constitue pas une réaction isolée, mais un type de réactions qui se déclencheront dans un certain nombre d'occasions semblables ».

Selon Zanna & Rempel (6) l'attitude s'articule autour de 3 composantes distinctes mais indispensables à la constitution d'une attitude :

- Composante cognitive : opinion du sujet sur l'objet d'attitude, associations d'idées que cet objet provoque, rapport que le sujet perçoit entre l'objet et ses valeurs personnelles ;
- Composante affective : affects, sentiments, états d'humeurs que l'objet suscite ;
- Composante conative : est la disposition que le sujet a d'emblé de vouloir agir de façon favorable ou défavorable vis-à-vis de l'objet.

Selon Lasswell cité par Grawitz (5-2), il y a trois catégories d'attitude :

- « Les attitudes individuelles, c'est-à-dire une prédisposition qui incite un individu envisagé isolément à agir ou à réagir de telle ou telle manière en face d'un stimulus extérieur.
- Les attitudes communes, c'est-à-dire les attitudes manifestées par un certain nombre d'individus envers un même objet.
- Les attitudes collectives, c'est-à-dire les attitudes qui conduisent une collectivité donnée à agir dans un sens déterminé en face d'une situation donnée ».

Grawitz attribue aux attitudes une fonction essentielle : Elles donnent à l'individu des grilles de compréhension du monde qui l'entoure, des cadres de références qui lui permettent d'avoir une certaine forme de stabilité dans son organisation interne.

Attributs

Les attributs du concept ont été décrits par Grawitz (5-3) :

- L'attitude n'existe pas en elle-même. Elle ne peut exister que par rapport à quelque chose ou à quelqu'un, elle suppose donc toujours une relation ;
- Les attitudes sont le produit de la personnalité d'un individu. Mais à la différence de la personnalité qui n'a qu'un pôle individuel, psychologique, l'attitude a en plus un pôle sociologique (expérience, influence culturelle...) ;
- L'attitude se forme en réponse à un stimulus : personne, objet, problème...
- L'attitude n'est pas innée, elle est construite à partir de la perception de l'objet en cause. Cette perception peut être directe, ou mentale ;
- Les attitudes sont liées à des sensations violentes ou à des émotions ;
- L'attitude se traduit par des comportements, c'est le pôle conduite et par un pôle de caractérisation ou prise de position vis-à-vis d'une relation (personne ou objet).
- L'attitude n'est pas directement observable, seuls les comportements le sont ;
- L'attitude est relativement stable, avec des éléments figés, stabilisés qui peuvent donner naissance à des stéréotypes ou des préjugés. Ceci explique l'individualité et le fait que chacun reste soi-même. Elle peut se modifier, mais très lentement avec des influences extérieures.
- L'attitude présente une résistance aux changements.

Utilisation du concept dans la pratique professionnelle

Dans la pratique des soins, l'évaluation de l'attitude d'un patient n'est pas courante car l'attitude n'est pas directement observable. Cette démarche peut être utilisée en recherche, ou pour cibler des objectifs très précis. Exemple, l'attitude des infirmières en regard de la démarche de soins (7-1).

Pour évaluer l'attitude d'une personne, on a recours à des échelles d'attitude. Se sont des outils « qui ont l'ambition de constituer un système de mesure objectif. A l'appréciation du sujet ou d'un juge, on substitue un instrument construit à l'avance qui doit, de manière automatique, sans intervention humaine, indiquer l'intensité de l'opinion ou de l'attitude du sujet analysé » (8).

Les échelles d'attitude sont anciennes (1925) et nombreuses (Bogardus, Thurstone, Lickert, Osgood...) Leur construction a fait l'objet de travaux de recherche pour leur donner une validité de contenu et conceptuelle, et les rendre fiables. Elles permettent à la fois d'identifier les attitudes et aussi de les classer en intensité, c'est à dire d'unir étroitement le point de vue qualitatif et quantitatif. Exemple l'échelle de Bogardus, la plus ancienne, encore appelée échelle des distances sociales a été créée pour mesurer l'intensité des préjugés nationalistes et raciaux. Elle peut être adaptée pour mesurer les préjugés dans n'importe quel domaine. Exemple : les préjugés des infirmières vis-à-vis des patients alcooliques (7-2). Les échelles d'attitude sont utilisées, le plus souvent, pour mesurer les attitudes d'une population donnée. Il ne faut pas les confondre avec les échelles d'évaluation des comportements (9) qui sont ciblées : phobie, anxiété, stress, burn out, désespoir... Ces échelles servent à des évaluations individuelles dans le cadre d'une prise en charge d'un patient ou collectives.

Concepts voisins

Comportement, personnalité, opinion

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) Rey (A) (Sous la direction de) Dictionnaire historique de la langue française. Ed Le Robert, 1992
- (2) Doron (R), Parot (F) Dictionnaire de psychologie. Ed PUF, 1991
- (3) Allport (G) et all. Psychologie existentielle. Ed DDB, Col Epi, 2^{ème} éd., 1976
- (4) Mandras (H) Eléments de sociologie. Ed Armand Colin, Col U, 1967
- (5) Grawitz (M) Méthodes des sciences sociales, Ed Dalloz, 1972, (1-p480) (2 p479) (3-p481)
- (6) Zanna (M.P), Rempel (J.K) Attitude, a new look at an old concept. In Journal of Consumer Research, 10 – 2, 1988, (pp135-147)
- (7) Formarier (M), Poirier Coutansais (G) Initiation à la recherche en soins infirmiers. Ed Lamarre, 2^{ème} éd., 2000, (1-p109) (2-p103)
- (8) Loubet de Bayle (J.C) Introduction aux méthodes des sciences sociales. Ed Privat, 1978, (p87)
- (9) Cottraux (J), Bouvard (M), Légeron (P) Méthodes et échelles d'évaluation des comportements. Ed EAP, 1985